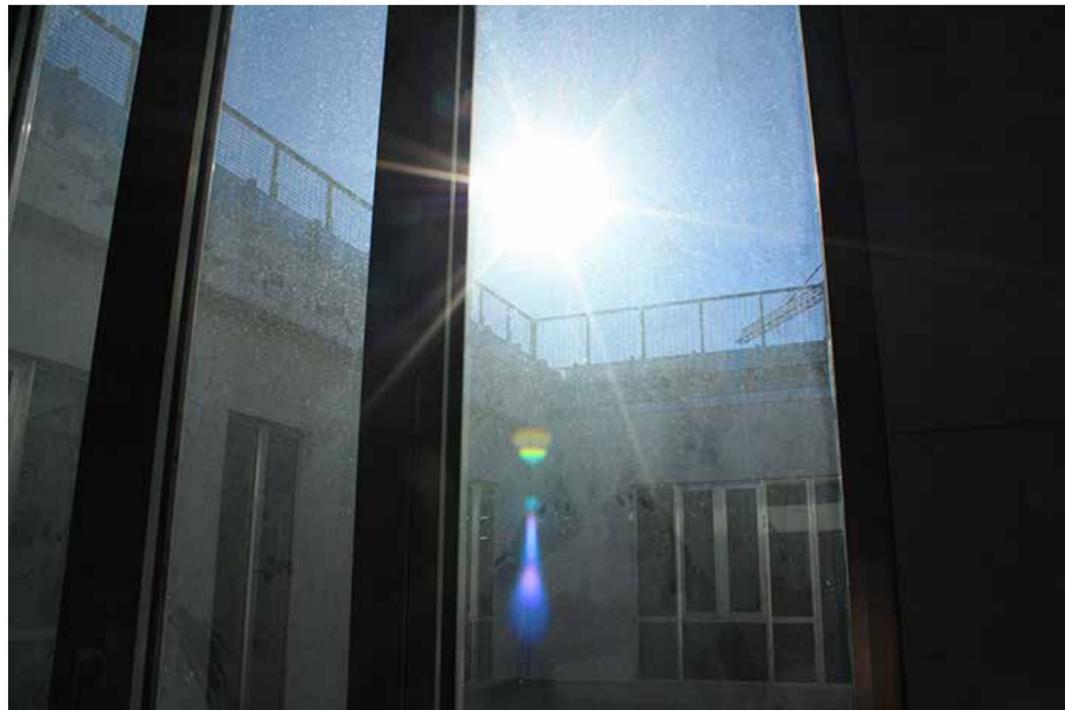


RÉSIDENTS
JANVIER -AVRIL 2014

ISAAC CONTRERAS
ÉLÉONORE FALSE
THOMAS KOENIG

Friche la Belle de Mai
41 rue jobin
13003 Marseille
www.trianglefrance.org
04 95 04 96 14

TRI-
ANGLE
FRANCE



TRIANGLE FRANCE

Triangle France est une association à but non lucratif basée à la Friche la Belle de Mai, à Marseille. Triangle France a pour but de promouvoir l'art contemporain par le biais d'un programme de résidences d'artistes et une programmation d'expositions et d'événements dans ses locaux de la Friche, mais aussi dans des lieux partenaires en France ou à l'étranger depuis 1995.

Triangle France répond à ces objectifs par le biais de sa politique éditoriale, sa participation à des événements professionnels, la diffusion d'informations concernant ses anciens résidents, la médiation auprès du grand public de ses activités sur Marseille, la recherche de soutiens aux projets par le biais de partenariats avec des fondations, des gouvernements étrangers, des entreprises, des galeries, des institutions ou musées, ainsi qu'avec d'autres associations, et depuis quatre ans grâce au Gala qu'elle organise en septembre.

Le programme de résidence de Triangle France

Le programme de résidence, au cœur de l'activité de Triangle France, accueille chaque année à Marseille 9 artistes internationaux et français. Il permet également à de jeunes artistes français de partir en résidence à l'étranger au sein d'un réseau de structures partenaires. Notre programme vise à accompagner les artistes dans leur projet artistique - que ce soit dans les premières phases de réflexion ou dans les phases de réalisation - tout en offrant au public un accès à la recherche artistique et aux débats qui font l'art aujourd'hui.



Isaac Contreras
Vues d'atelier Triangle France, mars 2014

ISAAC CONTRERAS

Né en 1984, vit et travaille au Mexique.
isaac.co@gmail.com

«Je vois mon travail comme un système en perpétuelle évolution dans lequel les notions d'instabilité, de précarité et de vide existent non seulement comme des conditions données mais comme le moteur même de mes œuvres. Il s'agit d'apprendre à négocier et à rendre le vide, de chercher la matière dans des lieux où on ne la voit pas. Les situations instables sont comme des mécanismes qui ouvrent vers l'incertain, vers ce que l'on ne remarque pas et vers un état de fragilité. Je m'intéresse à la tension entre le virtuel et un état matériel existant. Je travaille dans l'intervalle entre l'image 2D, la sculpture, l'imaginaire et le réel, le contenu conceptuel et les émotions.

Étant donné la nature ouverte de ma pratique, le travail peut prendre plusieurs formes, mais navigue le plus souvent entre la photographie, la sculpture et l'installation.»

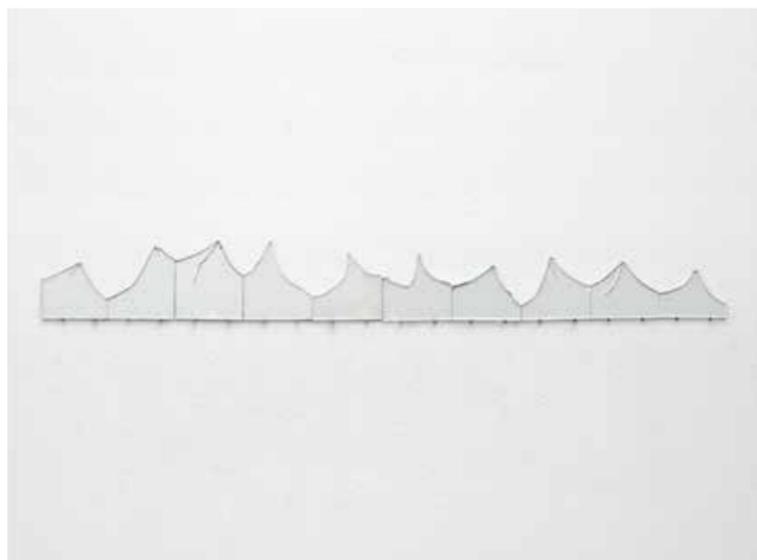
Isaac Contreras est un ancien membre du Young Creator National Fellowship FONCA 2010 – 2011, du Baja California State Program for the Arts PECDA 2010 - 2011 et d'une partie de l'Independent Study Program SOMA à Mexico entre 2012 et 2013. Récemment, son travail a été présenté dans Notes for a desert (Culiacan, 2011), III Poly/Graphic Triennial of San Juan, Puerto Rico (San Juan, 2012), Sarai Reader 09: The exhibition (New Delhi, 2013), Proyectos Ultravioleta presenta, Costa Rica (San José, 2013).

Sa résidence à Triangle France

Mon projet étudie l'ensemble des matériaux, le savoir-faire et les techniques intervenant dans l'acte de la pêche comme un point de départ pour la sculpture. J'utilise l'acte de la pêche comme un processus d'enquête dans le vide marin afin de créer un ensemble de sculptures avec les nouveaux matériaux, les formes et les techniques que j'ai trouvés en apprenant à pêcher. Cela inclut l'artisanat local impliqué dans la construction de filet et d'autres artefacts pour la pêche, l'observation et l'étude des appâts, la construction des bateaux en bois ainsi que les aspects commerciaux et sociaux du marché de la pêche dans le Vieux-Port.

Mon but est de créer un certain nombre de sculptures provenant de l'observation et la pratique de la pêche. Des structures métalliques prennent forme à partir des mouvements de danse du type de ver marin utilisés comme appât dans la mer Méditerranée. Ce type de danse est ce qui attire les poissons à l'hameçon avec une sorte de magnétisme que j'utilise comme un geste de dessin dans l'espace d'exposition.

Quelques anciens travaux



Isaac Contreras
Exercices pour sortir le chaos (Ligne Tentative)
2012
35 morceaux de verre
Installation / dimensions variable

Exercices sur le chaos (Ligne Tentative) émerge d'une enquête sur la précarité et sur la possibilité de créer des mécanismes qui, fondés sur des moyens limités, fonctionnent en tant que dispositifs pour produire une forme.

Suivant la logique des matériaux utilisés, le dispositif recherche quelle possibilité d'unité peut sortir des schémas de chaos en découvrant les motifs de rupture d'un ensemble de verre trouvé.

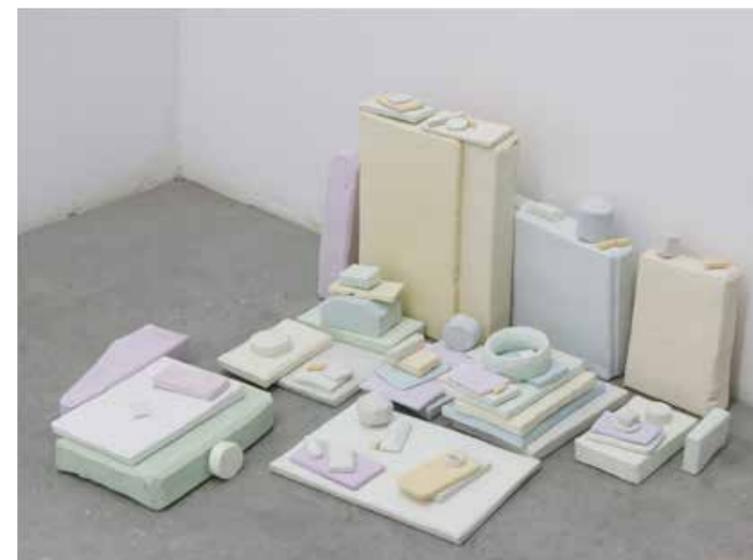
Les fragments résultants sont 35 morceaux de verre qui dans diverses combinaisons linéaires décrivent une forme continue permettant, de façon temporaire et un peu illusoire, une unité possible dans le chaos qu'ils déclenchent.

En tant que dispositif, la pièce propose un certain nombre de réglages initiaux mais permet de nouvelles combinaisons de telle sorte que sa forme est temporairement mises à jour, chaque fois en décrivant une forme différente.



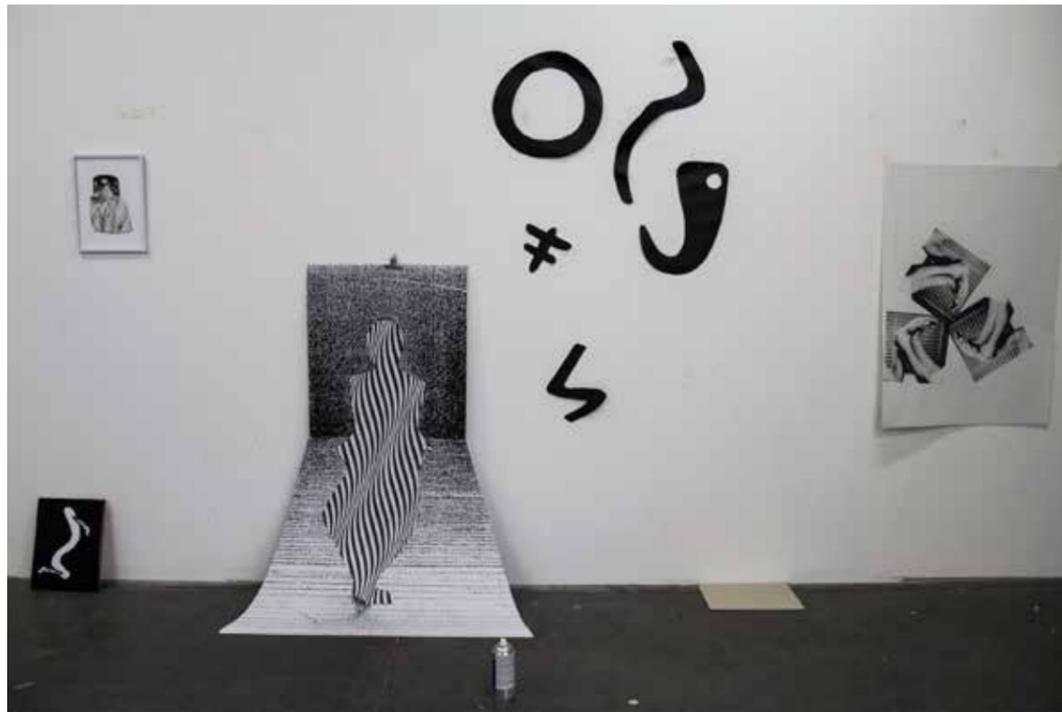
Isaac Contreras
Abstracter (dispositif pour la méfiance)
2012
Impression sur tissu et truc caché / Sculpture
Dimensions variables (impression: 216 x 145 cm)

Abstracter c'est une impression sur toile conçue comme un dispositif pour l'abstraction. La pièce s'affiche avec la seule instruction d'être utilisé pour couvrir quelque chose, ainsi à chaque fois la pièce prend une forme différente afin de remettre en question la nature de l'objet qu'il recouvre.



Isaac Contreras
O.O.O (Oficina de Objetos Olvidados): Milanese Set
2013
68 pièces de plâtre et peinture
Installation de dimensions variables

O.O.O (Oficina de Objetos Olvidados) C'est un projet qui analyse les collections d'objets dans les Services des Objets Trouvé Perdu dans les lieux publics comme les aéroports, les stations de transport ou les musées. Pour The Milanese Set, j'ai utilisé les annonces publiques de biens perdus dans la ville de Milan pour faire un certain nombre de sculptures qui occupent le même volume d'espace que le nombre de choses notifiées perdues pendant Septembre 2013. Conçu comme un ensemble qui peut être installé dans différentes configurations, la pièce fonctionne comme un dispositif de composition qui utilise l'espace d'exposition comme champ pictural.



Éléonore False
Vues d'atelier Triangle France, mars 2014

ÉLÉONORE FALSE

Née en 1987, vit et travaille à Paris, France.
eleonorefalse@yahoo.fr
<http://www.eleonorefalse.com/>

« Je cherche à concevoir l'espace public comme une extériorisation de ce qui m'est intime. J'essaie de faire fusionner des pratiques sociales (rituelles et culturelles) que j'associe aux images archivées que je sélectionne (qu'elles soient magiques, symboliques ou symptomatiques) avec mes propres rites, liés à ma mémoire, à mon plaisir, à mon époque et à son rapport social spécifique aux images. J'extrait, je découpe, j'incise, je sépare, j'agrandis, je réduis, je plis, je mets à mal les images que je prends en les mutilant et en les démembrant. Je les sors soudainement de leur contexte pour les faire dialoguer avec ma pratique. C'est par ces moyens d'appropriation que je redonne une forme de vie aux images. »

Éléonore False est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (atelier P2F). En 2012, elle a passé plusieurs mois à la Fundação Alvarez Armando Penteadó à Sao Paulo, Brésil. Elle a participé à plusieurs expositions, notamment en France et au Brésil, dont Groom à l'Hôtel du Lutétia et Tanto Faz ? à l'espace Fidalga, Sao Paulo. Récemment l'exposition collective « Deux temps, trois mouvements » (commissariat : collectif About Blank) a bénéficié d'une publication aux éditions des Beaux Arts de Paris.

Sa résidence à Triangle France

Motifs, regards, gestes, corps, rebuts, cadre, objets, végétaux, etc. J'ai cherché pendant le temps de ma résidence à effectuer une sorte de classification des types d'images que je sélectionne dans ma vie quotidienne. A mesure que j'avais dans ce tri, j'ai nommé un tas de sous-parties qui sont autant de signes d'un vocabulaire pour ma pratique. De manière générale à Marseille, je porte de plus en plus mes recherches vers le geste, la danse et la performance. Je ne cherche pas nécessairement à me diriger vers une pratique « physique » de la performance mais plutôt à préciser mon utilisation des images et à me servir de ces images comme de traces pour des performances imaginaires, d'un fil à continuer pour la création d'un langage du corps dans l'espace d'exposition. A ce titre le caractère elliptique que les images fixes peuvent procurer m'intéresse car elles créent un espace actif entre mon regard et celui qui les regarde. Aussi la découverte du livre Histoire de gestes*, a été une des belles découvertes de cette période de résidence.

*Histoires de gestes, Ouvrage collectif sous la direction de Marie Glon et Isabelle Launay, actes sud, 2012

Quelques anciens travaux



Éléonore False
Sans titre (les bras)
2013
Impression textile et rembourrage
120 x 100 cm

Cette forme de bras apparait sous différente manière dans mes pièces. Ici, ma volonté a été de jouer entre la matérialité d'un matériau mou et maléable avec les limites des articulations du corps. Fixé simplement à un clou, la forme suit le poids de sa gravité alors que l'image des bras semble en souffrance, comme mise à mal.



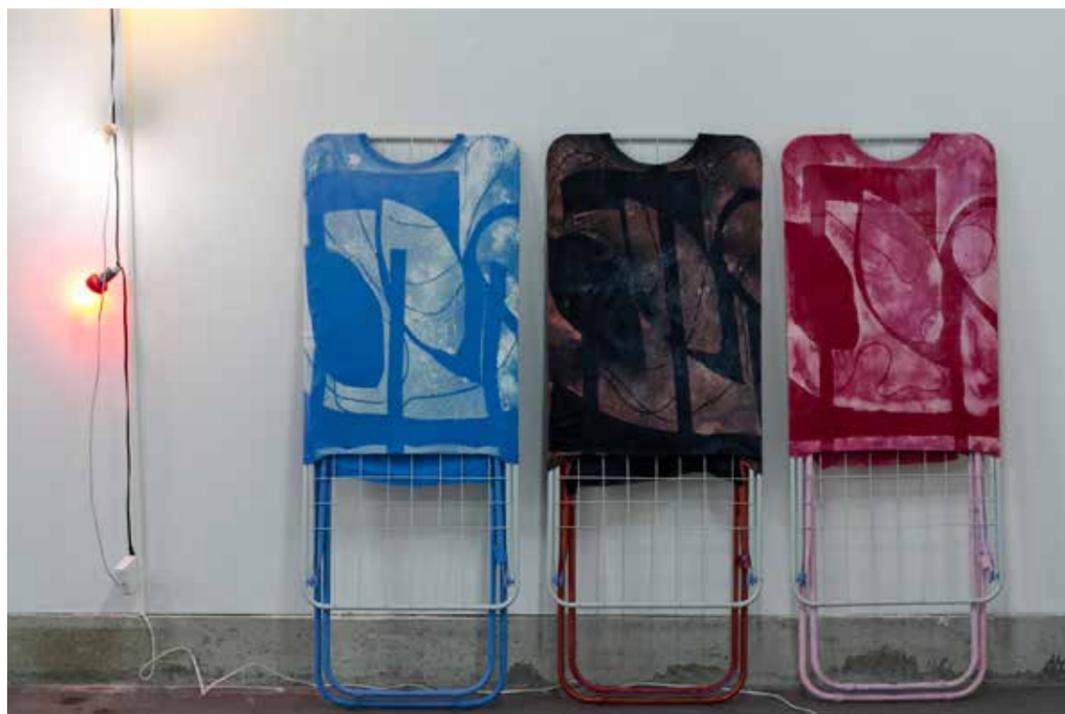
Éléonore False
Série des Nez cassés
2012
dimensions variables

J'ai cherché à redonner du volume à des visages de sculptures antiques grecques en partant du point le plus fragile de leur visage : leur nez. Une incision dans l'impression numérique me permet de mettre en scène l'image. Ce faisant leurs visages deviennent grotesques et prennent corps dans l'espace.



Éléonore False
Tables de travail n° 1 et 2,
2013
Bois OSB peint, impression numérique,
tissu et sérigraphie,

Les tables de travail sont des métaphores de ma façon de travailler.
La partie gauche est une peinture faite à l'aide de pochoirs réalisés à partir de rebuts de mes documents. Superposés, ils suggèrent un mouvement, celui de mes gestes de déplacements. De l'autre côté, une reproduction papier d'une mèche de cheveu, des bras en tissu qui enserrant une feuille roulée, une image d'un paysage pliée, etc..autant de gestes sensibles que je cherche à travers mes manipulations dans l'espace de l'atelier.



Thomas Koenig
Vues d'atelier Triangle France, mars 2014

THOMAS KOENIG

Née en 1983, vit et travaille à Vevey, Suisse.
thomask@truie.com
<http://thomaskoenig.tumblr.com/>

« Depuis deux ans je concentre mes recherches plastiques sur le dessin. Abordant ce médium par le biais de problématiques telles que « Qu'est-ce qu'un dessin ? », « Comment est-il produit, sur quel type de support et par quelle technique ? » ou encore « S'agit-il d'un original ou non? » j'ai pu ouvrir ma démarche à la sculpture, à l'installation, même parfois à la performance, proposant ainsi des réponses à une question plus large : « Comment le dessin est-il exposé ? ». Considérant le dessin comme l'enregistrement d'un processus, l'abstraction s'est imposée comme la forme la plus valable à une discussion sur l'essence d'une activité artistique, découlant fatalement sur la question « Comment fait-on de l'art ? ». De ce point se développe un corpus artistique foisonnant, pluriforme et généreux, déployant de multiples liens et résonances entre une production personnelle et une multitude de références extérieures. L'attention est portée sur tout ce qui m'entoure ou croise ma route. »

Thomas Koenig est diplômé de la HEAD, Genève en 2012 et titulaire d'un Bachelor de l'ECAL, Lausanne en 2008, son travail a récemment été présenté lors de L'Atelier Des Testeurs en Collaboration avec Vianney Fivel au Chalet Society, Paris, en collaboration avec Vianney Fivel sur le projet Jenisch Feu au Musée Jenisch à Vevey, lors de son exposition personnelle Natural Fair, Les Docks à Lausanne, dans l'exposition collective We Suisse à Besançon et tout dernièrement lors de l'exposition collective La Vallée de la Jeunesse à la Ferme Asile de Sion. Thomas est aussi Membre fondateur du Collectif RATS basé à Vevey. Curateur en 2013 pour le Collectif RATS de la résidence de Laetitia Bech et Jérémy Piningre et de l'exposition de Robin Michel et Philippe Daerendiger au Centre D'Art Estival de Vevey.

Sa résidence à Triangle France

Durant cette résidence à Triangle France je me suis concentré sur un travail d'atelier, dynamique qui n'a jamais été véritablement la mienne étant en effet bien plus habitué au travail sur ordinateur ou directement dans les lieux d'exposition au moment d'un accrochage.

Il semble que plus ça avance plus mes travaux assimilent un certain côté de Marseille qui serait principalement celui de la rue et de la vie nocturne.

Le mode opératoire peut s'expliquer par un geste de collage. Une forme ou une situation du mobilier urbain attire mon attention puis une combinaison avec le dessin s'opère. La réalité du processus de création n'est pas très éloignée de ma vie dans une ville inconnue. Il y a des surprises, des rencontres et parfois des problèmes de cohabitation. Je pense que dans mes travaux les formes se reconnaissent, viennent peut-être des mêmes «endroits». Mais parfois elles se mettent en tension, comme avant une bagarre peut-être. Cette tension n'est pas tout à fait évidente, il faut la capter sans quoi on passe à côté et c'est pas très grave.

Quelques anciens travaux



Thomas Koenig
Sans titre (1 sur 3)
2014
Techniques mixtes

Ici, j'ai placé un poster, travail en sérigraphie fait en 2012, dans une poche en plastique destinée à la mise sous vide des couvertures ou autres habits encombrants. L'affiche est accompagnée dans le plastique par des objets répondant en volume aux formes dessinées, ainsi qu'une corde. Un aspirateur allumé assure la mise sous vide constante. L'installation comprenait trois autres sculptures de même sorte, toutes produisaient en continue le son de l'aspiration.



Thomas Koenig *feat. Julien Fischer*
Sans titre (cigarettes augmentées)
2013
Techniques mixtes

Pour ce travail nous avons roulé un peu moins de 30 cigarettes aromatisées en utilisant un stock d'impressions sur papier destiné à une précédente exposition. Les ingrédients sont du tabac, des épices, des pâtes et du film dans des feuilles en cellulose transparent.



Thomas Koenig
Sans titre (BYOB Vevey)
2013
Projection de dessins en gifs animés

Invité par Stephanie Serra à participer à un Bring Your Own Beamer, j'ai proposé une projection de dessins numériques rehaussés via le site Bloggif.com de parties animées. C'est un travail de couches organisées puis projetées de manière extrêmement mécanique par le programme de conférence Power Point. La projection a été dirigée sur une partie de mur et un pan d'un arbre, les surfaces par leur matérialité répondant parfois aux motifs des images, parfois pas du tout.

ACTUELLEMENT ET À VENIR

ASCO AND FRIENDS: EXILED PORTRAITS

Harry Gamboa Jr., Gronk, Willie F. Herron III, Patssi Valdez. Accompagnés d'Oscar Castillo, Cyclona, Jerry Dreva, Humberto Sandoval, John Valadez, Ricardo Valverde, Agnès Varda.

8 mars 2014

— 6 juillet 2014

La Friche Belle de Mai, R+4, 41 rue Jobin 13003 Marseille

Dans le cadre de la programmation 2014 du Cartel, Triangle France et le Chicano Studies Research Center à UCLA présentent ASCO and Friends: Exiled Portraits, la première exposition d'envergure en France d'ASCO, groupe d'artistes Chicano, actif à Los Angeles de 1972 à 1987.

Ayant pris toute son ampleur pendant le mouvement Chicano, le groupe pluridisciplinaire ASCO a eu recours à la performance, la photographie, le film, l'intervention urbaine et l'art public pour répondre aux inégalités politiques et sociales qui l'entouraient. ASCO, dont le titre signifie "nausée" en espagnol, s'est tout d'abord constitué autour des artistes Harry Gamboa Jr., Gronk, Willie F. Herrón III et Patssi Valdez avant d'intégrer un nombre fluctuant d'autres collaborateurs et d'amis parmi lesquels Diane Gamboa, Marisela Norte et Teddy Sandoval. Tout au long de la pratique diversifiée d'ASCO, le concept du portrait a fonctionné d'une manière « contre-intuitive » et transversale pour simultanément rejeter les systèmes d'effacement auxquels la communauté Chicano était soumise et créer des images documentant une situation d'exile urbain et d'invisibilité.

ERIKA VOGT: SPEECH MESH - DRAWN OFF

8 mars

— 18 mai, 2014

La Friche Belle de Mai, Panorama, 41 rue Jobin 13003 Marseille

Triangle France présente Speech Mesh – Drawn OFF, la première exposition monographique française de l'artiste américaine Erika Vogt (née en 1974, vit et travaille à Los Angeles). Celle-ci est coproduite avec The Hepworth Wakefield (GB) et a été conçue comme une exposition unique chevauchant les deux lieux de façon concomitante. Speech Mesh – Drawn OFF est une installation spécifiquement conçue par Erika Vogt pour Triangle France comprenant un groupe de sculptures en plâtre en dialogue avec une nouvelle série de vidéos et de dessins.

PROCHAINS ARTISTES EN RÉSIDENCE À TRIANGLE FRANCE

SESSION ÉTÉ (29 AVRIL - 31 JUILLET 2014)

Prochaines ouvertures d'ateliers Juillet 2014

IOSU ARAMBURU (PE)

MARIE MICHELLE DESCHAMPS (CA)

LAUREN TORTIL (FR)

CONTACT

Chloé Curci
chargée des résidences et de la communication
residence@trianglefrance.org

Triangle France
Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin
13003 Marseille
T/F: 04 95 04 96 14
www.trianglefrance.org